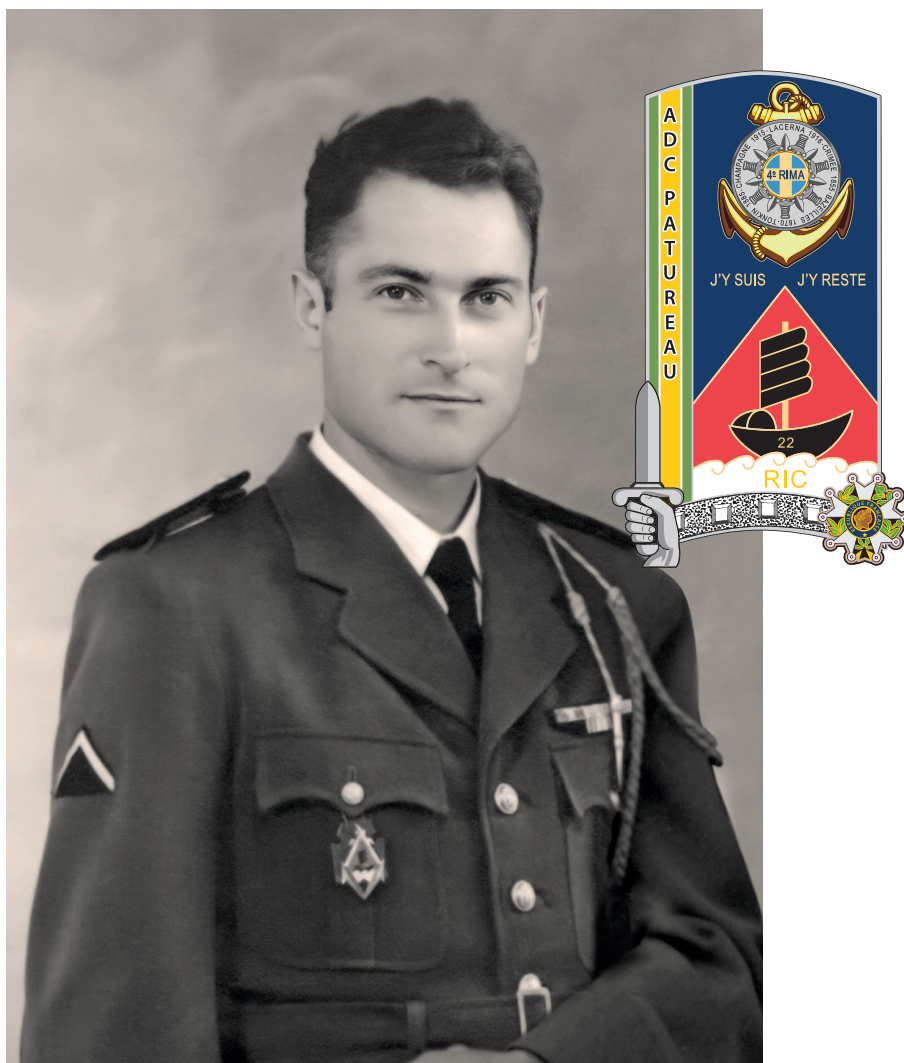


Adjudant-chef Michel Patureau
Parrain de la 390^e Promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
3^e bataillon
du 9 février au 7 mai 2026



13 décembre 1926 – 12 mai 1991

L'adjudant-chef Adjudant-chef Michel Patureau était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'Honneur

Médaille militaire

Chevalier de l'Ordre national du Mérite

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec 4 étoiles de bronze et 1 étoile d'argent

Croix de la Valeur militaire avec 2 étoiles de bronze

Médaille Outre-Mer avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative de la guerre « 39-45 » avec agrafe « Libération »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative française des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en AFN avec agrafe « Algérie »



Adjudant-chef Michel Patureau

MICHEL Patureau naît le 13 décembre 1926 à La Mothe-Saint-Heray, dans les Deux-Sèvres. Fils de Julien Pierre Patureau et de Julie Nocquet, il grandit dans une France meurtrie par la guerre. En novembre 1944, alors que le pays se libère de l'occupation allemande, il choisit à 17 ans et 11 mois de s'engager à Perpignan au titre de l'infanterie coloniale.

Affecté d'abord au 4^e régiment d'infanterie coloniale de réserve, il rejoint rapidement le 16^e régiment de tirailleurs Sénégalais, puis le 22^e régiment d'infanterie coloniale. En janvier 1946, il embarque pour l'Indochine avec les forces expéditionnaires françaises (FEFEO). À 19 ans, il découvre le feu et s'y distingue aussitôt. Promu caporal puis caporal-chef, il reçoit en janvier 1948 sa première citation pour son sang-froid et son courage lors d'une embuscade à Phu My, qui lui vaut la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs (TOE) avec étoile de bronze.

Nommé sergent en 1948, il participe aux opérations de pacification en Cochinchine, au sein du 22^e RIC, régiment cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre TOE avec palme pour la valeur de ses cadres et la combativité de ses troupes. Michel Patureau était de ceux-là. Après un passage au Maroc, il repart en Indochine en 1949. À la tête de son groupe, il multiplie les actions d'éclat : embuscades audacieuses, combats rapprochés, prises de prisonniers et de matériel. Entre 1950 et 1951, il est cité à plusieurs reprises à l'ordre de la brigade et de la division, recevant trois nouvelles Croix de guerre TOE avec deux étoiles de bronze et une d'argent. Blessé au combat en août 1951, il refuse d'abandonner son commandement avant la fin de l'opération, incarnant l'abnégation du chef militaire.

De retour en France en 1952, il rengage et poursuit sa carrière. Promu sergent-chef, il sert en Afrique-Occidentale Française au 7^e régiment de tirailleurs Sénégalais. En 1953, à seulement 26 ans, il est décoré de la Médaille militaire pour services exceptionnels en Extrême-Orient.

En 1956, il est affecté à l'École d'application de l'infanterie de Saint-Maixent-l'École. Brillant technicien, il obtient le certificat interarmes, puis le brevet d'infanterie 1^{er} degré, où il se classe premier de sa promotion. Il est nommé adjudant et poursuit sa formation, obtenant en 1957 le brevet d'infanterie du 2^e degré avec la mention « bien », se classant premier de France.

Affecté au 4^e régiment d'infanterie de Marine, il sert en Algérie où il se distingue à nouveau. En 1959 et 1960, ses qualités de chef de section et son courage lui valent deux citations supplémentaires et la Croix de la Valeur militaire avec deux étoiles de bronze. Promu adjudant-chef à 32 ans, il est reconnu comme un meneur d'hommes d'exception.

En 1962, il est envoyé en Afrique centrale au sein du 6^e régiment interarmes d'Outre-Mer, participant aux opérations de maintien de l'ordre au Cameroun, au Congo et en République centrafricaine. En 1963, il est honoré du grade de chevalier dans l'Ordre national du Mérite. De retour en France, il met son expérience au service de la formation des jeunes cadres à l'École d'application de l'infanterie en 1965, puis à l'École nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent-l'École en 1967.

En 1971, il est affecté à Djibouti, dans les territoires des Afars et des Issas. L'année suivante, il est fait chevalier de la Légion d'honneur, reconnaissance suprême d'une carrière des plus exemplaires. En 1973, après 25 années de service actif, il fait valoir ses droits à la retraite à l'âge de 46 ans.

La carrière de l'adjudant-chef Michel Patureau illustre les plus hautes vertus militaires : courage, sang-froid, esprit de décision, fidélité à la mission et à ses hommes. Ses nombreuses citations, ses décorations prestigieuses : Médaille militaire, Ordre national du Mérite, Légion d'honneur - témoignent de son engagement sans faille au service de la France. Pour les jeunes générations de militaires, son parcours demeure un repère et un exemple, celui d'un soldat qui, de l'Indochine à l'Afrique, de l'Algérie à Djibouti, a incarné jusqu'au bout l'honneur et le sacrifice.

Michel Patureau s'éteint le 12 mai 1991 à Niort, à l'âge de 64 ans.